
TERRI AGNEW: Nous sommes donc le groupe de règlement intérieur d'AFRALO, nous sommes le 24 octobre, il est 15:00 UTC.

Pour l'appel, nous avons Pastor Peters. Sur le canal français, nous avons Hadja Ouattara, Tijani Ben JEMAA, Barrack Otieno, Fatimata Seye Sylla, and Said Mchangama.

Et nous avons les excuses de Michel Tchonang.

Le personnel: Silvia Vivanco and Terri Agnew. Et nos interprètes de français, aujourd'hui, sont Claire et Aurélie.

Je vous rappelle, s'il vous plaît, de donner votre nom avant de prendre la parole, pour permettre à nos interprètes de vous identifier sur l'autre canal.

Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Terri.

C'est donc le troisième appel du groupe de travail sur les de fonctionnement d'AFRALO. Nous avons décidé la dernière fois de proposer des textes concernant l'affiliation individuelle (inaudible). J'ai donc soumis un *draft* de votre conciliation et nous allons en discuter aujourd'hui, par la suite, discuter, amender et adopter le texte pour la filiation individuelle, commencer à discuter la question de (inaudible).

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Alors, d'abord, je vais vous demander de regarder l'agenda et de dire si vous acceptez. Sinon, s'il y a des amendements, s'il vous plaît, dites-moi.

Ça, c'est sur l'Adobe Connect.

Je ne vois personne qui manifeste... Il y a quelqu'un... Fatimata, vas-y.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci Tijani. Bonjour tout le monde, c'est Fatimata Seye Sylla. Comme je viens d'écrire sur Adobe Connect, j'ai lu le *draft* à proposer et je n'ai aucune objection. (Inaudible). Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Donc Pastor Peters et Barrack sont tous les deux sur le canal anglais. Ok, donc, pour l'agenda, tout le monde est d'accord, donc on adopte.

Et on commence donc, par le troisième point de l'agenda.

INTERPRETE : Pastor Peters a une objection à l'agenda.

TIJANI BEN JEMAA: Ah, d'accord. Alors, Pastor Peters, s'il te plaît, vas-y.

PASTOR PETERS : Oui, je n'ai pas d'objection par rapport à l'ordre du jour.

Je n'ai pas d'objection à l'ordre du jour. Aucune objection.

TIJANI BEN JEMAA:

Bon, alors pourquoi il a dit « j'ai une objection » ?

Donc, je continue.

Nous avons fait le *roll call*, maintenant on va passer à notre troisième point (inaudible) sur l'affiliation individuelle.

Donc, j'ai composé un texte, envoyé par email et que j'ai mis sur la page Wiki.

Je vous demande quelles sont vos remarques sur ce texte-là.

Voilà, ce texte est sur l'Adobe Connect.

Je comprends que (inaudible), je m'en excuse. Mais je pense que tout le monde comprend l'anglais, même si tout le monde ne le parle pas très bien.

Alors, vos remarques sur le projet ?

Fatimata a dit qu'elle l'approuve à 100%. Pour les autres, est-ce qu'il a des remarques ?

Peter, est-ce que tu as des remarques ?

SAID MCHANGAMA :

Je n'ai pas de remarque particulière.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Said.

PASTOR PETERS : Merci beaucoup. Est-ce que vous pouvez m'entendre ?

TIJANI BEN JEMAA: J'entends bien.

PASTOR PETERS : Alors, par rapport à la proposition faite par monsieur Tijani, et j'ai également vu les contributions d'autres membres de l'AFRALO, y compris moi-même.

Alors, ce que j'ai dire, c'est la chose suivante : la proposition faite par Tijani a été présentée il y a deux heures, donc on n'a pas eu suffisamment de temps, nous, les membres de l'AFRALO, pour les passer en revue, et voir quelles étaient les contributions à l'ordre du jour.

En d'autres termes, on s'est tous mis d'accord dès le début sur la fait que ce groupe de travail allait élaboré un projet pour l'approbation de l'AFRALO dans son ensemble.

Donc, si des propositions doivent être faites, il faut les faire en sachant que certains des membres de l'AFRALO peuvent faire des (inaudible) propositions.

La proposition faite par Tijani est une bonne proposition, mais je répète : premier problème, cette proposition a été faite deux heures avant la réunion. Donc, peut-être que tous les membres de l'AFRALO n'Ont pas eu le temps de la lire, cette proposition.

Troisièmement, certains membres ont également participé. J'ai vu la contribution de Philip, de Silvia, qui ont opiné sur le projet et ma proposition également.

Donc, on ne serait pas en train de prendre dûment en considération cette question si l'on n'analysait pas avec le temps que cela mérite la proposition de Tijani, ainsi que les contributions d'autres membres de l'AFRALO, à commencer par la contribution des membres de l'AFRALO donc, qui ont participé.

Donc, à cet égard, j'aimerais suggérer la chose suivante : re-rédiger les propositions en prenant en considération les contributions des différents membres de ce groupe de travail, et également les contributions de l'AFRALO, de sorte que le personnel de l'ICANN, le président et le vice-président de ce groupe de travail puissent nous proposer une seule rédaction qui reprenne les contributions de tout le monde, qu'ensuite on puisse analyser et discuter de cette proposition pour, ensuite, la débattre, l'approuver, pour une approbation finale et générale de l'AFRALO.

Parce que la question des affiliations individuelles constitue l'une des pierres d'achoppement de ce groupe de travail, c'est une question essentielle pour notre groupe de travail.

Donc, je ne voudrais pas qu'on se précipite dans l'examen de ce point.

En tout cas, c'est ma position personnelle par rapport à cette question.

Merci.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Pastor Peters.

D'abord, je voudrais rappeler à Peter qu'on a eu une téléconférence il y a trois semaines, malheureusement il n'était pas présent, et comme il était informé, il n'a pas pu participer, il a dû aller sur le Wiki et entendre l'enregistrement ou lire le *transcript*.

La dernière réunion, nous avons discuté en long, en large et en travers la question de l'affiliation individuelle.

Et nous avons, à la fin, discuté que des textes soient proposés soit sur le Wiki, soit par email, par tous les membres du groupe. Pas par le chef du groupe, pas par le président du groupe, par tout le monde. Parce que ce travail, c'est un travail collectif, pas un travail d'une personne.

Et quand le président de ce groupe a remarqué que personne n'avait proposé quoi que ce soit, j'ai mis ce *draft*- là il y a deux heures et demi sur le Wiki et je l'ai envoyé par email.

Qui c'est qui parle ?

Qui c'est qui parle ?

Qui c'est qui parle ?

Allo ?

PASTOR PETERS :

Puis-je faire un commentaire, Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA:

Oui, mais je n'ai pas fini, s'il te plaît. Je finis et je lui donne la parole, quand il demande la parole.

Donc, je répète, il y avait une téléconférence dans laquelle nous avons discuté, nous avons débattu de la question de tous les côtés, et nous sommes arrivés à un consensus, plus ou moins. Le consensus était le suivant : c'est d'accepter les affiliations individuelles, mais de mettre des garde-fous pour ne pas aller dans les dérapages.

Nous avons discuté que tous les membres doivent (inaudible) du texte pour qu'aujourd'hui, nous les compilons, et nous les modifions s'il le faut, mais nous adoptons le texte final.

Si on continue, à chaque fois, en téléconférence, on redit « non, on verra par la suite », on ne va pas finir.

Nous avons ensemble fixé des *deadlines*, et je vous rappelle qu'à Los Angeles, on m'avait demandé « quand est-ce qu'on va avoir nos règles de procédure finies, revues ? ».

Donc, nous ne sommes pas libres d'avoir tout le temps que nous voulons, nous avons une *deadline*, nous nous sommes fixé une *deadline* : une année pour tout finir, à partir de la première téléconférence.

Nous avons même décidé de la méthodologie.

On va faire une téléconférence toutes les deux semaines, nous allons débattre d'un point des points énumérés à chaque téléconférence, et adopter ce texte final à la téléconférence suivante.

C'est ce que nous avons fait donc, et nous voulons aujourd'hui finir donc, cette question.

Ceci dit, pour la méthodologie, Peter, s'il te plaît, essaie d'être dans le, comment dire, dans la vision générale de ce travail là.

Si tu as des commentaires, si tu n'es pas d'accord avec ce texte-là, tu peux très bien ne pas être d'accord, mais nous sommes là justement aujourd'hui pour le modifier s'il le faut, mais il faudrait qu'on travaille dessus maintenant.

Et ceux qui s'absentent, ils doivent lire le *transcript* et ils doivent aussi écouter l'enregistrement s'ils le veulent.

Donc, moi tout ce que j'ai à dire concernant ce que tu as dit, Pastor, je suis prêt à regarder toute question, les intégrer, etc., on peut discuter ici. Mais il ne faut pas dire « nous n'avons pas le temps, il faut mettre plus de temps, il faudrait que les gens aient le temps ».

Oui, mais il faudrait que les gens contribuent. Si on est membre du groupe de travail, ce n'est pas pour venir dire ici « non je ne suis pas d'accord ». Il faut contribuer. Le groupe de travail est là pour produire de la matière, voilà.

Je donne la parole à Pastor Peters.

PASTOR PETERS :

Merci, monsieur Tijani.

Premièrement, je ne m'oppose pas à l'adoption des affiliations individuelles. Je veux que ce soit clair, je ne suis pas opposé à cela.

Deuxièmement, je ne suis pas en train de revoir la méthodologie de ce débat.

Troisièmement, j'ai été présent à chacun des appels. Et à chaque appel, j'essaie de faire des contributions.

Donc, vous avez tort quand vous dites que j'appartiens à ce groupe, mais je ne fais pas de contributions. J'en fais, des contributions.

Quatrièmement, ce que je dis c'est qu'aujourd'hui, on va élaborer un projet, mais de me donner la raison, ce projet que vous avez proposé a été proposé il y a deux heures, et ce projet de rédaction nous permet d'avancer.

Mais on ne perdrait rien en permettant à d'autres membres de l'AFRALO de réexaminer ce projet, y compris les membres de ce groupe de travail.

Donc il y a encore des membres qui ne sont pas présents à cette téléconférence.

Ma proposition, ce n'est pas de changer les règles, c'est de permettre aux gens de contribuer à ce projet de document que vous avez proposé. C'est une contribution que je propose.

(inaudible)

Ensuite, effectivement, nous avons une date butoir, d'ici un an, pour finir nos travaux.

INTERVENANT NON-IDENTIFIE : Est-ce que je peux intervenir s'il vous plaît ?

PASTOR PETERS : Mais nous avons besoin de plus de temps pour parler de ces affiliations individuelles.

Effectivement, il y a eu consensus. La seule question qui peut poser problème, c'est justement cette question.

Les principes pour les membres affiliés.

Donc, si on prend suffisamment de temps pour prendre en considérations tous les points de vue de la communauté, cela va nous permettre de mieux avancer ensuite, parce qu'on est pressés par le temps.

On doit remplir la tâche qui nous a été confiée, et jusqu'à présent, tout ce que l'on a fait me paraît très bien.

La seule chose que je dis : votre proposition a été faite il y a moins de trois heures. Et qu'il faut intégrer tous les points de vue et toutes les contributions pour élaborer un projet final. Ensuite, on peut fixer une date butoir à tous les membres de l'AFRALO pour que tout ajout supplémentaire, toute contribution supplémentaire puisse être faite pour qu'on puisse les examiner, voter ce projet et l'approuver. C'est ma contribution.

On essaie tous de faire de notre mieux...

TIJANI BEN JEMAA: Merci. Merci Peters.

PASTOR PETERS : ... pour le bien de l'AFRALO.

(Inaudible-plusieurs personnes parlent en même temps)

INTERVENANT NON-IDENTIFIE : Est-ce que je peux intervenir ?

INTERVENANT NON-IDENTIFIE 2 : Oui, il y a la queue.

INTERVENANT NON-IDENTIFIE : Est-ce que je peux intervenir ?

INTERVENANT NON-IDENTIFIE 2 : Oui, oui, attends.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup.

Oui, oui, attends, je vais te donner la parole, attends.

Merci Pastor pour ta contribution.

J'ai une file d'attente : Aziz, Fatimata et Saïd. Donc, Aziz, s'il te plaît, commence.

AZIZ HILALI : Merci Tijani. Bonsoir à tout le monde. Je m'excuse d'avoir dix minutes de retard.

Je voulais, au risque de répéter ce qu'a dit Tijani, je voudrais d'abord le féliciter pour le travail qu'il a fait. Et je voudrais juste rappeler deux choses.

Premièrement, c'est que tous les membres de ce groupe de travail peuvent contribuer par des choses et ne pas attendre que Tijani, qui est le président de ce groupe, fasse un travail pour le critiquer par la suite (inaudible).

J'ai eu une discussion avec Tijani sur ce point, il attendait, effectivement, je pense que c'est ce qui a été décidé, que les membres de ce groupe contribuent (inaudible), et qu'on n'attende pas le jour de le a téléconférence.

Normalement, cette téléconférence doit être consacrée à prendre la décision, mais pas à discuter des points. Parce que nous n'avons qu'une heure et pendant cette heure, normalement, on devrait déjà éliminer tout ce qui est en discussion.

Parce qu'aujourd'hui, on peut faire des discussions, et si on laisse qu'à la téléconférence, c'est à ce moment là qu'on commencera à discuter, je pense qu'on ne respectera pas le *timing*, et on n'arrivera pas à terminer le travail.

Deuxième chose que je veux dire, c'est que lorsqu'on était à Los Angeles, le PDG, le directeur général de l'ICANN, a tenu, et c'était une première au niveau des réunions de l'ICANN, à réunir tous les présidents des RALOs.

Donc, c'était une réunion très importante où il y avait les cinq présidents des RALOs, alors avec tous les grands responsables en haute

autorité de l'ICANN, sans les citer, mais il y avait au moins 6 personnes avec nous. Nous avons parlé des choses qui concernent chaque région.

Parmi les points que nous avons avancés, ce que nous avons dit, je pense qu'il y a certains RALOs qui sont en avance par rapport à nous, sur ce point, c'est-à-dire le point des règles de procédure. Je pense qu'on devrait avancer.

Dans cette réunion, on va parler d'autre chose, donc j'attends la réunion mensuelle pour vous en parler, mais je précise que dans la discussion parmi les points qu'on a discutés, c'est ce point-là, et on attend qu'on sorte avec des résultats.

Donc, pour résumer mon intervention, s'il vous plaît, soyez rapides, ne perdez pas de temps dans des discussions sur des points. Et si vous avez des remarques à faire, il vaut mieux le faire par mail, avec des *inputs*, et ne pas attendre la téléconférence.

Je vous remercie.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci, Aziz.

Fatimata, s'il te plaît.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci Tijani. C'est Fatimata. (Inaudible)

J'ai très bien compris son inquiétude. Je suis entièrement tout ce que Pastor a dit et ce que Tijani a dit.

Je voudrais, cependant, proposer qu'on avance. Parce que déjà, il y a 30 minutes qu'on a commencé et nous sommes en train de perdre beaucoup de temps et c'est ce que nous ne voulons pas.

Etant donné que la dernière fois, lors que la réunion, Peters n'était pas là. On avait dit que si on avait un problème d'achoppement par rapport à l'adoption de ce texte, on continue les débats, et nous on avance sur le (inaudible).

Je voudrais qu'on commence comme cela.

Ensuite, je voudrais aussi proposer qu'on laisse une semaine maximum pour confirmer, pour valider ce *draft*.

C'était quelque chose qu'on avait prévu la dernière fois, lors de la réunion, qu'il fallait s'attendre à des problèmes comme ça.

C'est un *draft* qu'on peut lire tranquillement et amender. Mais comme la préoccupation de Peters est qu'on lui donne un peu plus de temps, qu'il veut venir avec des propositions, qu'on lui donne ce temps-là, et que nous on avance notre agenda.

C'est la proposition que je fais. Qu'on puisse avancer, sinon ça va être un débat qui s'éternise et ça n'a pas de sens, à mon avis.

Merci, Tijani, pour le travail que tu as fait. Moi, j'approuve à 100% ce que tu as fait, en tant que (inaudible) qui sont présents ici, donnons-lui le temps, s'il avait besoin de plus de trois heures de commenter, et donner la chance aux autres, je suis d'accord.

Voilà ce que je propose. Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Fatimata.

Said, s'il te plait.

SAID MCHANGAMA: Merci, Tijani. Je veux te féliciter pour le travail que tu as fait. Je pourrais appuyer la proposition d'une semaine de Fatimata, mais je me méfie, parce que, et là je vais être un peu légaliste et procédurier, quand Peters dit qu'il faut réunir tous les membres et tout ça, on sait qu'avec cet argument là, on ne finira jamais, parce que moi, je suis dans un petit pays, je suis souvent coupé de vous, etc, mais je pourrais toujours dire « on attend, on attend ».

Or, le texte qui nous a été soumis légalement, ce n'est pas un texte de Tijani, c'est un texte qui devait être contribué, et dans ce que nous a soumis Tijani, c'est la version amendée, la dernière version amendée, et à mon avis, on doit voter aujourd'hui. Mais, pour qu'on ne se sépare pas, peut-être, si on veut faire un dernier compromis avec Peters, c'est de dire qu'à ce moment-là, c'est une semaine et je-ne-sais-pas-quoi, mais elle doit être finale, et non pas jouer sur le nombre des gens qui peuvent être là ou pas, parce que, de ce point de vue là, (inaudible) jamais, on sait qu'on communique par email, sur le site, et ceux qui sont là, ce sont qui peuvent être là.

Donc, merci encore pour les contributions des uns et des autres.

Je voudrais que ceux d'entre nous qui ont techniquement, parfois, même s'ils ont la volonté, des difficultés à suivre, et encore moins avec

des arguments procéduriers, on ne vienne pas empêcher la progression du travail de ceux qui se dévouent pour nous.

Merci encore, voilà.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci, Said, pour cette contribution.

Alors, ce que je veux dire, premièrement, Peters, tu avais dit qu'il fallait donner du temps aux membres d'AFRALO pour qu'ils participent. Je te fais remarquer ce groupe de travail est en charge de faire ce travail là, et on n'est pas en train d'imposer des règles, nous sommes en train de faire des propositions, des recommandations qu'on va transmettre à AFRALO et AFRALO va en décider.

Donc, les discussions, au niveau d'AFRALO, sont prévues dans l'agenda que nous avons fait.

Nous avons pris un an, parce que justement, quand on a fini, ce projet, tout le projet doit passer à AFRALO et AFRALO va discuter, va l'amender, va faire des changements et finalement va l'approuver.

Et on ne parle pas des membres d'AFRALO, on parle des membres de ce groupe de travail. Alors celui qui s'absente, qui est malheureusement absent pour une raison ou une autre, tout le monde s'absente, tout le monde doit avoir des raisons de s'absenter, mais il faut aller sur la page écouter l'enregistrement, lire le *transcript*, parce que c'est comme ça que vous allez savoir ce qui s'est passé dans la réunion, et c'est comme ça que vous allez pouvoir contribuer à ce que nous avons décidé et discuter avec nous, que le travail, la production de texte va être faite

entre les réunions, pas pendant des réunions, parce que je suis convaincu que pendant les réunions on ne peut jamais produire un texte, on ne peut pas réfléchir.

On amende, on corrige, on adopte, ou on refuse. C'était la méthodologie adoptée dès le départ, on va continuer à la faire.

Alors, cette fois-ci, je vais accepter la proposition de Fatimata qui donnait une semaine de réflexion pour tous les membres du groupe.

Alors, pourquoi je l'ai mis deux ou trois heures avant le début de la réunion ? Et bien, justement parce que l'idée de cette révision, je l'ai expliqué plusieurs fois, je l'ai expliqué pendant la réunion à Londres pendant la première téléconférence ce groupe-là, et j'ai pensé qu'il ne faut pas que ce soit moi qui produise le texte, parce que j'aimerais avoir les autres qui produisent le texte, parce que c'est comme ça qu'on va pouvoir enrichir le travail.

Malheureusement, jusqu'à la dernière minute, personne n'avait rien produit. C'est pour cela que j'ai produit ce texte-là.

Et je souhaite que dans le futur, je n'aie pas à le faire.

Tous les points de ce débat-là, c'est moi qui les avais proposés.

Donc, je préfère que les autres fassent des propositions de texte et il ne faut pas que ce soit une seule personne qui fasse des propositions de texte.

Normalement, aujourd'hui, nous sommes en train de compiler ce texte-là et ressortir avec le dernier texte. Voilà.

Donc, la discussion, si vous êtes tous d'accord, on va continuer à maintenant le deuxième point qui est le vote pondéré, et on va laisser l'affiliation individuelle à la semaine prochaine pour (inaudible).

AZIZ HILALI : Excuse-moi, Tijani, je t'interromps.

TIJANI BEN JEMAA: Je vais te donner la parole.

AZIZ HILALI : Non, non, je t'interromps parce que je veux lire ce qui est écrit sur l'Adobe Project.

Les gens te proposent d'approuver le *draft*.

INTERPRETE : Pastor Peters demande la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Oui, attends un peu, je lui donne la parole.

Donc, Aziz, j'ai lu et je préfère qu'on donne une semaine à Peters pour qu'il lise et pour qu'il puisse peut-être donner d'autres contributions qu'on peut intégrer.

Mais, la semaine prochaine, ce sera la décision. Voilà.

Alors, Peters, tu as la parole.

PASTOR PETERS : Merci, monsieur Tijani.

Tout d'abord, je pense que vous êtes frustré. Personne ne s'oppose à ce que vous avez fait, nous apprécions votre motivation.

Et il vaut mieux proposer une bonne rédaction en incorporant tous les points de vue.

Donc, je me porte volontaire pour réélaborer une rédaction sur la base de votre texte en prenant en considération les contributions faites sur la page Wiki. Et je l'enverrai par l'intermédiaire de la page Wiki, non seulement aux membres du groupe de travail, mais à tous les membres de l'AFRALO pour que, s'ils le souhaitent, ils puissent contribuer à cette discussion, de sorte que, d'ici la semaine prochaine, lors de la prochaine téléconférence, on puisse débattre de ce nouveau texte.

Donc, ma proposition c'est de soutenir ce que nous faisons, pour que vous ne travailliez pas seul.

(Inaudible)

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Peters.

PASTOR PETERS : ... votre rôle, Tijani, au sein de l'AFRALO. Ne voyez pas ça comme une attaque personnelle.

TIJANI BEN JEMAA: Peters.

Je ne vois pas ça comme étant une attaque personnelle, pas du tout.

PASTOR PETERS : C'est la troisième téléconférence à laquelle je participe. Je ne participe pas aux débats sur la page Wiki, mais en tout état de cause, comme je l'ai dit, je vais refaire cette rédaction sur la base de votre proposition, avec les contributions des autres membres sur la page Wiki et je l'enverrai à tous pour recevoir d'autres contributions, de sorte que lorsque....

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Non, non, non, ce n'est pas le président du groupe.

PASTOR PETERS : (Inaudible) ... une semaine...

INTERVENANT NON IDENTIFIE : (Inaudible)

PASTOR PETERS : (Inaudible)... sur la proposition.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Est-ce que je peux intervenir ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, oui, je vais te donner la parole.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Est-ce que je peux intervenir ?

TIJANI BEN JEMAA: Je vais te donner la parole, attends un peu.

Alors, j'ai une file de trois personnes.

Alors Peters, je ne vois pas ça comme étant une attaque personnelle. Il n'y a aucune raison pour que quelqu'un m'attaque, je fais très bien mon travail.

Ce n'est pas ça le problème. Le problème, c'est autre chose.

Le problème, c'est que nous avons une méthodologie et un temps alloué, et je suis en train d'essayer de rentrer dans ce temps-là.

Nous avons décidé qu'aucun point ne prendrait plus d'une téléconférence. J'essaie de rester dans ces limites-là.

Troisième point, si tu veux consulter quiconque des membres d'AFRALO, ça ne me dérange pas, mais ce n'est pas le but, ce n'est pas ce qu'il faut faire maintenant.

Ce qu'il faut, c'est que ce groupe de travail produise quelque chose. Et tous les membres d'AFRALO vont avoir à adopter ce projet. Donc c'est à eux d'adopter, pas au groupe de travail.

Nous proposons un projet, donc, ne perds pas de temps à aller consulter X et Y, si tu veux le faire, c'est comme tu veux, mais je t'assure

que la semaine prochaine, nous allons dire oui ou non, nous n'allons pas discuter.

Je répète, nous n'allons pas discuter. Nous allons voir votre contribution, je vais essayer d'intégrer ce que je peux intégrer dedans, sinon la prochaine fois, j'apporte le texte que j'ai fait amendé en fonction de vos contributions. Si je ne veux pas adopter certaines de vos contributions, je le présenterai à la réunion, et la réunion va décider ce qu'on fait. On adopte, on n'adopte pas. On peut refuser toute la proposition, c'est facile. Mais c'est au groupe de travail de le faire, c'est à la prochaine réunion de le faire.

Fatimata, tu es la première à avoir demandé la parole, vas-y.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Merci, Tijani. C'est Fatimata.

En fait, tu as dit la majeure partie des choses que je voulais dire à propos de l'adoption du travail par le groupe.

Je pense, Peters, avec tout le respect que je te dois, nous sommes peut-être tous en train d'apprendre comment travaille un groupe de travail.

Parce qu'un groupe de travail a quand même une autonomie de réflexion et de proposition.

Nous devons proposer quelque chose en tant que groupe de travail.

Et après, on propose le résultat de notre groupe de travail, et ils vont décider quoi en faire.

Donc, je ne vois pas pourquoi nous, en tant que groupe de travail, le point sur lequel nous allons travailler, nous allons (inaudible) pour regarder, et ceci cela. Ça va allonger énormément la procédure.

(Inaudible)

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Je veux parler.

FATIMATA SEYE SYLLA : (Inaudible) ... pour te satisfaire, parce que tu as demandé plus de temps, on te dit « maintenant prends une semaine ». Pour que toi, tu puisses réfléchir, et puis les autres qui n'ont peut-être pas eu le temps de voir, qui n'ont pas réagi, en tout cas, puissent le faire, mais qu'on avance.

On est en train de perdre encore 15 minutes dessus, je pense Président, Tijani, qu'il faut qu'on arrête ce débat-là, sur ce point-là et avancer.

Ce n'est pas possible qu'on tienne toute la réunion sur ce point-là.

Voilà, merci.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Fatimata.

Aziz, je vais donner la parole d'abord à Said, puis à toi.

Said.

SAID MCHANGAMA : Oui, merci, Tijani.

Je voudrais qu'on arrête ce point et qu'on sorte d'ici en disant que le groupe de travail a accepté de prolonger d'une semaine.

Personne d'autre, on ne va pas étendre le groupe de travail à tout l'AFRALO.

Le groupe de travail a la maîtrise, a le mandat pour produire ça.

Et la semaine prochaine, on va adopter, un point c'est tout.

Peters intervient dans le cadre de ce groupe de travail, et aucun de nous ne va étendre ça à l'AFRALO. Une fois le groupe de travail terminé, c'est soumis aux membres et puis c'est tout.

J'ai terminé.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Said.

Aziz, tu as demandé à parler. Vas y.

AZIZ HILALI :

Ce que j'allais dire a été exactement dit avec Said.

Donc, je suis d'accord, nous sommes trois au moins.

Les autres n'ont pas parlé, je préfère qu'ils le disent. Nous sommes d'accord avec ce qui été dit par Fatimata et Said.

Le groupe a le pouvoir de faire des propositions à AFRALO, à ce moment-là, dans une téléconférence, on demandera l'avis de tous les membres d'AFRALO.

(Inaudible) avec tout mon respect pour Peters.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, je vois que Barrack demande la parole. Barrack, vas-y.

INTERPRETE : Peters veut prendre la parole. Il dit qu'il est d'accord. Il est d'accord avec la rédaction.

TIJANI BEN JEMAA : On va demander à Barrack.

INTERPRETE : Je crois qu'il a dit ça.

TIJANI BEN JEMAA : Non, non, attendez, c'est Barrack qui a la parole.

Parle, vas-y.

Barrack ?

BARRACK OTIENO: Allô ? Oui, vous m'entendez ? C'est Barrack au micro.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, j'entends.

PASTOR PETERS: Alors, en fait, ce que je proposais, c'était de rester au sein des membres du groupe de travail, de ne pas l'étendre aux autres membres de l'AFRALO.

C'est Pastor Peters au micro.

TIJANI BEN JEMAA : Ok. Barrack, tu n'as plus rien à dire ?

PASTOR PETERS: Donc, j'accepte la proposition.

TIJANI BEN JEMAA : Barrack, je te donne la parole.

(Inaudible)

FATIMATA SEYE SYLLA : Tijani, il faut qu'on continue cette réunion.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, j'essaie de continuer, mais tu vois...

Bon, alors, c'est décidé, la semaine prochaine, nous allons faire une téléconférence qui n'était pas programmé, normalement c'est dans deux semaines, nous allons faire une téléconférence exceptionnelle pour adopter le texte final de ce point-là.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Non, Tijani, non.

Excuse-moi, Tijani, c'est Fatimata.

En fait, la proposition est de l'adopter en ligne. On n'a pas encore à passer une semaine sur ça.

On l'adopte en ligne.

Nous, déjà, nous savons que tous ceux qui sont là sont d'accord avec ce que tu as proposé.

On va voir ce qui va être ajouté, ou pas. On la vote en ligne. On ne va pas faire encore une conférence pour ça.

TIJANI BEN JEMAA :

D'accord. Donc, vendredi prochain sera le dernier jour, non pas vendredi, jeudi prochain sera le dernier jour pour les contributions, et vendredi, le groupe va décider, en ligne, sur le sort de ce texte-là. D'accord.

Donc, on passe - malheureusement on a presque fini l'heure sur un débat qui n'était pas à l'ordre du jour - on passe, donc, au deuxième point qui est le vote pondéré.

Je donne un peu la genèse de cette question.

LACRALO, le RALO de Latin America and Caribbean, avait décidé, depuis le début, d'adopter le vote pondéré parce qu'il a remarqué qu'y a des pays qui ont plusieurs ALS et d'autres qui n'en ont qu'un, d'autres pas du tout.

Donc, ils ont décidé de donner un vote pour chaque pays, de manière à ce qu'il n'y ait pas de domination d'un pays sur le reste de la région.

Ils l'ont adopté et travaillent avec depuis le début, ils continuent à travailler avec.

Cette question a été proposée, a été soulevée il y a deux ans, elle a été rejetée sein d'AFRALO, parce qu'il n'y avait pas de dominant en quelque sorte. C'est ce que les gens ont pensé, mais aujourd'hui, elle est encore sur la table parce qu'il y a certains pays qui commencent à avoir plusieurs ALS, et donc la proposition de vote pondéré est encore sur la table.

Il s'agit de pondérer le nombre d'ALS en fonction du nombre d'ALS par pays.

A vous la parole.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut s'exprimer ?

Vous êtes tous d'accord avec ce que j'ai dit ou... ? Vous n'avez rien à ajouter ? Je voudrais que vous disiez quelque chose.

SAID MCHANGAMA: Est-ce que je peux intervenir ?

TIJANI BEN JEMAA : Bien sûr, vas-y, Said.

SAID MCHANGAMA : Mon attitude est d'écouter beaucoup plus, puisque je suis nouveau, et d'être patient, d'apprendre auprès de vous.

Les questions que je me pose, je veux me garder d'intervenir, parce que si j'avais des conseils à demander, ce serait à Tijani, c'est, j'ai l'impression, étant extérieur, que la progression de l'ICANN, et cette question de l'ALS, doivent être vues aussi, peut-être, en fonction du poids que prennent ou que peuvent prendre les gouvernements.

C'est-à-dire que si on dit qu'un ALS par pays, c'est donc le poids de chaque pays. Dans ce cas-là, l'ALS comorienne pèse autant, avec sa jeunesse, que l'ALS possible, je ne sais pas, du Maroc ou de Tunisie, ou il y a beaucoup de (inaudible).

Donc, moi, je voudrais bien, puisque vous avez dit que cette question a été débattue, sans doute, à Los Angeles, que vous nous éclairiez un peu sur les risques et les avantages, avant que quelqu'un comme moi puisse se prononcer sur quoi que ce soit.

Voilà.

TIJANI BEN JEMAA : Said, je te remercie pour la réflexion.

Les gouvernements, si vous voulez le poids du pays n'intervient pas ici. Parce que c'est, si vous voulez, ce sont les ALS, nous ici nous n'avons rien à voir avec les gouvernements, nous sommes plutôt (inaudible), généralement, et disons, nous sommes des utilisateurs finaux de l'Internet.

Donc, l'essentiel... Pourquoi on a repensé à ça ? Jusque là, nous avons une voix par ALS.

C'était très bien, parce que c'était à peu près équilibré.

Dans d'autres régions, ce n'était pas équilibré, c'est pour ça qu'ils ont fait le vote pondéré.

Donc, on s'inspire un petit peu de ce qu'ils ont fait.

Cette question peut uniquement éviter qu'il y ait une domination. Parce que supposez, par exemple, je peux faire venir cinq autres associations de Tunisie et les faire donc, certifier par ALAC, comme ALS. Dans ce cas-là, chaque fois que je veux passer quelque chose, (inaudible) de mes amis de Tunisie, je vais leur demander de voter de mon côté.

Ça fausse un peu la donne, si vous voulez.

C'est pour cela que les gens de LACRALO ont essayé d'éviter cela en faisant un vote par pays, de manière à ce que chaque pays ait du poids.

Par exemple, à LACRALO, les pays n'ont pas du tout le même poids, mais alors pas du tout. Ils ont des pays des Caraïbes qui sont de tout petits pays, des pays minuscules, et ils ont des pays d'Amérique Latine qui sont gigantesques, comme le Brésil ou l'Argentine. Ce sont de très grands pays et pourtant, chaque pays a le même poids.

L'essentiel, c'est la contribution des utilisateurs finaux.

Bien sûr, vous allez me dire, s'il y a plus d'internautes ici, le pays a plus de poids. Mais ça, ça va être, comment dire, inextricable parce

qu'ensuite on va vous dire « comment vous allez juger le poids de chaque pays ? Comment vous allez faire ? ».

Les statistiques ? Et bien elles sont fausses. Moi, je dis qu'elles sont fausses, l'autre dit qu'elles sont vraies. Et même les statistiques, je peux vous assurer que pour la Tunisie, les statistiques maintenant publiées ne reflètent pas la réalité.

Donc, on ne veut pas compliquer trop la question, c'est juste un moyen de ne pas avoir de problème par la suite. C'est tout.

Aujourd'hui, c'est encore gérable, on peut rester comme ça.

Mais si on veut faire quelque chose pour le futur, il faut commencer à réfléchir à ça, et commencer à faire quelque chose.

Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui (inaudible) ?

INTERVENANT NON-IDENTIFIE : Merci, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Fatimata ?

INTERPRETE : Pastor Peters souhaite intervenir.

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, merci, Tijani. C'est Fatimata. Pour juste appuyer ce que tu as dit et éclairer davantage pour Said.

C'est que, au niveau des gouvernements, pour eux, c'est un pays, une voix, c'est normal.

Ce que nous sommes en train de penser, aujourd'hui, selon l'exemple que Tijani vient de donner, c'est qu'il y a cette possibilité-là, il y a toujours de la propagande pour faire basculer tout le temps les voix dans un sens plutôt que dans l'autre.

Et c'est pour ça qu'on est en train d'avoir cette discussion là. Parce qu'on se dit également, à quoi bon avoir des ALS, (inaudible) d'ALS inactives, et qui ne sont là que pour voter, par exemple ?

(Inaudible) d'ALS inactives qui ne sont là que quand il s'agit de voter, et après (inaudible).

(Inaudible) justement, de faire un vote pondéré et réfléchi.

Est-ce qu'on va tout simplement dire « un pays, une voix » ou qu'est-ce qu'on va dire ? C'est ça, le débat. C'est ça que nous voulons discuter.

Personnellement, (inaudible) pour un pays, une voix. (Inaudible) c'est de dire, est-ce que nous allons tous les jours penser à faire l'effort de faire adhérer d'autres ALS ? Comment on va faire, justement, pour qu'on puisse combiner ces deux questions-là, avoir le maximum d'ALS possible du pays et également, pouvoir voter par pays ? Comment faire ? Voilà le problème. Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Fatimata. Je voudrais entendre d'autres voix.

INTERPRETE : Pastor Peters souhaite intervenir.

TIJANI BEN JEMAA : Peters, qu'est-ce que tu en penses ? Peters ?

PASTOR PETERS : Oui. Alors, s'il y a un autre résultat que doit atteindre ce groupe de travail, c'est un pays égale un vote.

Nous soutenons vigoureusement cette proposition.

Pourquoi ? Parce que, premièrement, cela va aider toutes les ALS dans tous les pays à commencer à travailler ensemble, comme un groupe uni d'un pays particulier.

Or, la situation actuelle c'est qu'il y a plusieurs ALS dans différents pays qui travaillent ensemble, mais qui ne se mettent même pas d'accord sur les choses sur lesquelles elles travaillent.

Donc, il faut se mettre d'accord pour qu'il y ait un pays, un vote, et ça va résoudre la situation.

Les ALS vont travailler de manière unie.

Deuxièmement, comment y parvenir ? C'est grâce au *leadership* de l'AFRALO qu'on va pouvoir y parvenir.

Le *leadership* de l'AFRALO a une importance par rapport aux ALS de tous les pays. Et il faut que cela se fasse entre toutes les ALS de tous les pays.

Pour se faire, il faut que le secrétariat recense toutes les ALS des différents pays, qu'il fasse le lien entre les différentes ALS, et adopter

cette règle au sein de l'AFRALO qui doit être contraignante pour tous les pays.

Aucun pays ne pourra rejeter cette procédure.

Toute ALS d'un pays particulier, d'une région particulière aura la possibilité de travailler avec les autres ALS.

Ca va nous permettre de travailler de manière plus unie et consolidée.

Donc, si on refuse de perdre du temps sur ce genre de questions... Je veux, en fait, faire une proposition.

Une règle, en termes de règlement intérieur, c'est ma proposition.

Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Peters.

Est-ce qu'il y a d'autres contributions ?

Fatimata, tu as toujours la main levée. Est-ce que c'est un ancien... ?

FATIMATA SEYE SYLLA :

Oui, je voudrais parler.

TIJANI BEN JEMAA :

Tu veux parler ? Vas y.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Merci, Tijani. C'est Fatimata.

C'est pour applaudir à deux ce que Peters vient de dire. Vraiment, bravo, Peters pour cette brillante contribution.

Je voudrais encore proposer que Peters, si tu le veux bien, que tu fasses cela par écrit, que ce soit une base, justement, pour élaborer un règlement par rapport à ça. C'est ce que je voulais dire.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Fatimata.

D'autres contributions ?

FATIMATA SEYE SYLLA : Est-ce qu'il a accepté ?

TIJANI BEN JEMAA : Donc, (inaudible) est d'accord pour (inaudible).

Bon, donc, comme on a commencé tard à cause de discussions de procédures.

PASTOR PETERS : Merci beaucoup...

TIJANI BEN JEMAA : Oui ? Tu veux parler ? Claire ?

INTERPRETE : Oui, Tijani, je vous entends.

TIJANI BEN JEMAA : Et qu'est-ce que tu as dit ?

INTERPRETE : Oui ?

TIJANI BEN JEMAA : Tu as dit quelque chose ?

INTERPRETE : Non, non, je vais ai seulement dit que Pastor Peters va envoyer sa proposition rédigée ce soir même et qu'il est d'accord pour le faire, voilà, c'est tout.

Je traduis maintenant.

TIJANI BEN JEMAA : Très bien. Alors, pour tous les membres du groupes. S'il vous plaît, chacun doit nous faire une proposition écrite pour qu'on puisse compiler toutes les propositions et venir, à la prochaine téléconférence qui aura lieu dans deux semaines, avec un texte qui est presque adopté, on aurait juste à peut-être retoucher quelque chose, mais on aurait à adopter la prochaine fois ce texte, concernant le vote pondéré.

Le texte concernant l'affiliation individuelle sera adopté en ligne, vendredi prochain.

Est-ce que tout le monde est d'accord sur ça ?

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Je suis d'accord, je ne vois aucune objection.

TIJANI BEN JEMAA : Aucune objection ?

D'accord, Fatimata. Tu as la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA : Merci. Je pense que c'est une bonne idée de demander à tout le monde de faire un texte, mais on a vu que ça ne marche pas, depuis qu'on a commencé ce groupe de travail, à chaque fois.

Donc, pourquoi ne pas partir du texte que Peters va nous envoyer? Lui dire de l'envoyer, peut-être, dans deux jours maximum, parce que je pense qu'il a déjà les idées en tête, une solution (inaudible) il a le temps.

(Inaudible)

Il va le faire ce soir, bon voilà, très bien.

A ce moment-là, nous, on va travailler sur la base de ce texte-là. Mais si on demande à chacun de faire un texte, ça va être encore du pareil au même.

(Inaudible – Tijani ben Jemaa parle en même temps)

Tu vas finir par le faire toi-même, ou bien je vais le faire.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Je suis d'accord.

PASTOR PETERS : Je vais vous envoyer ma proposition demain.

TIJANI BEN JEMAA : D'accord, merci, Peters.

PASTOR PETERS : C'est bon si je vous l'envoie d'ici demain ?

(Inaudible)

TIJANI BEN JEMAA : Fatimata...

D'accord, je comprends.

Ok, c'est bon, Peters, c'est bon, demain.

Pour Fatimata, je dis que je demande à tout le monde de proposer un texte, je demanderai toujours cela, parce que c'est le devoir de tous les membres de proposer des textes.

Si on finit par avoir un seul texte comme cette fois-ci avec mon texte à moi, et bien on discutera ce texte-là. On ne discutera pas, on adoptera ou on rejettera ce texte, ou on amendera légèrement le texte. Parce que la réflexion se fait pendant la téléconférence précédente et le *draft* doit se faire entre les deux téléconférences, la discussion doit se faire en

ligne des textes produits, de manière à ce qu'on arrive, pour la téléconférence, à mettre un texte prêt à être adopté.

Donc, tout le monde, si possible. Si je n'ai que le texte de Peters, et bien on travaillera que sur ce texte-là.

Bien, est-ce que tout le monde est d'accord avec ça ?

Fatimata, oui, vas y.

FATIMATA SEYE SYLLA : Non, je (inaudible)

TIJANI BEN JEMAA : Donc, bon, si tout le monde est d'accord, on va passer au dernier point de l'agenda qui est le *next step* (inaudible).

Peut-être nous allons en parler maintenant, des prochaines étapes.

On en a parlé donc, vendredi prochain : adoption du texte concernant l'affiliation individuelle.

Le vendredi d'après : téléconférence et adoption du texte concernant le vote pondéré.

Et entre les téléconférences, il va y avoir la préparation, il va avoir la contribution de Peters concernant l'affiliation individuelle, et le texte, plusieurs textes de préférence, concernant le vote pondéré.

Voici, donc, les prochaines étapes.

Est-ce qu'il y a des questions diverses ? (Inaudible)

Quelqu'un veut prendre la parole ?

Et bien, je ne vois aucune main levée.

Je vous remercie tous pour votre participation, je suis un peu désolé pour le début de la téléconférence qui nous a fait perdre beaucoup de temps en discutant des questions de procédure, mais la fin de la téléconférence était très productive.

Merci beaucoup, et j'espère que nous continuerons avec cet esprit de travail et de production, de manière à pouvoir donner à AFRALO des règles plus adaptées, plus à jour, qui pourront lui permettre d'évoluer et de faire mieux qu'elle est en train de faire maintenant.

Merci beaucoup, et au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]